



## Principaux contraintes de l'accès humanitaire

### 1 Violence perpétrée par des groupes armés

Cinq groupes nationaux et deux groupes étrangers rebelles opèrent en RCA. Ceux-ci se battent entre eux et ont des accrochages avec les deux forces étatiques opérant en République centrafricaine. En 2011, 74% des incidents violents ont été attribués aux groupes armés et forces étatiques. En 2012, une augmentation de la violence, soit 57% a déjà été enregistrée par rapport à 2011.

**Régions les plus touchées :** nord, nord-est, est, sud-est

**Populations les plus touchées :** près de 95.000 personnes déplacées internes (PDI) et les familles qui les accueillent

### 2 Banditisme, coupeurs de route et braconniers

Le banditisme est un problème chronique dans toute la RCA, en particulier le long des routes principales où des civils et travailleurs humanitaires sont souvent la cible d'embuscades armées, de vols et parfois d'enlèvement. En 2011, 22% des incidents violents ont été attribués à des voleurs, coupeurs de route ou braconniers, dont 43% dirigés envers des organisations humanitaires.

**Régions les plus touchées :** le nord-ouest, nord, nord-est et l'est

**Populations les plus touchées :** marchands ambulants et populations nécessitant une assistance humanitaire

### 3 Restrictions étatiques

Un défi historique pour les humanitaires en République centrafricaine a eu lieu entre janvier 2011 et février 2012, lorsque l'État restreint l'accès aux organisations internationales pour une période allant de quelques jours à plusieurs mois.

**Régions les plus touchées :** le nord-centre et le nord

**Populations les plus touchées :** plus de 38.000 personnes déplacées et les familles qui les accueillent

### 4 La médiocrité des infrastructures

Plus de 97% des routes en RCA ne sont pas pavées et nécessitent l'utilisation d'une motrice à quatre roues. La vitesse maximale sur les routes au nord de Kaga-Bandoro/Bossangoa/Bozoum et à l'est de Bria est de 40 km/h et certaines routes ne sont pas praticables pendant la saison des pluies. Les vols aériens sont cruciaux pour pouvoir se rendre dans les zones peu sécurisées et isolées. Cependant, ces vols sont fréquemment perturbés lors de la saison pluvieuse en raison des fortes tempêtes.

**Régions les plus touchées :** les zones ayant un faible attrait économique ou opportunité; en particulier l'extrême nord-est, sud-est et nord-ouest

**Populations les plus touchées :** souffrent d'une pauvreté isolée, sans accès aux services de base et recevant une assistance irrégulière

<sup>1</sup>Incidents violents dont les combats entre groupes armés dont groupes rebelles et forces étatiques ou attaques, pillages / vols et menaces qui ont eu un impact direct ou indirect sur les Centrafricains et / ou sur la communauté humanitaire et de développement. Les données sont basées sur les cas signalés à partir de sources diverses. Les données ne peuvent être établies et pourraient ne pas être inclusives de tous les incidents qui ont eu lieu dans le pays.

<sup>2</sup>Une ou plusieurs organisations humanitaires ont restreint leur accès à un moment donné entre janvier 2011 et février 2012 pour une période allant de quelques jours à quelques semaines. La situation peut être imprévisible et changer quotidiennement.

<sup>3</sup>Une ou plusieurs organisations humanitaires estiment que voyager par voie routière est trop risquée sans escorte tout au long de l'année 2011 et à ce jour en 2012.